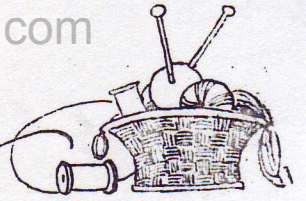


Echarpe de Laine

thebleudoor.com



Il fait très froid. Bleuette pourrait s'enrhumer, il faut bien vite lui confectionner cette jolie écharpe qui parera admirablement son manteau d'hiver.



Elle se fait avec de la laine blanche et de la laine de couleur.

Vous pouvez employer des teintes vives, avec le blanc cela se mariera parfaitement. blanc et citron, blanc et jade, blanc et cerise, blanc et violet.

Voici la manière de procéder. Monter avec de la laine blanche une chaînette de 20 centimètres.

La dernière maille de la chaînette étant sur le crochet, jetez le fil sur le crochet et piquez dans l'avant-dernière maille (fig. I).

Jetez le fil sur le crochet, passez-le à travers la maille de chaînette. Vous avez alors trois boucles sur le crochet (fig. II).

Passez la maille A dans la maille B, il reste deux boucles sur le crochet (fig. III), jetez le fil, passez-le au travers des deux boucles. Recommencez dans la maille suivante.

Aux rangs suivants, prenez, pour faire le point, les deux fils de maille du rang précédent.

Faites alternativement 2 rangs blancs, 1 rang de couleur, 2 rangs blancs, 1 rang de couleur.

Il faut employer pour cette écharpe de la laine zéphir.

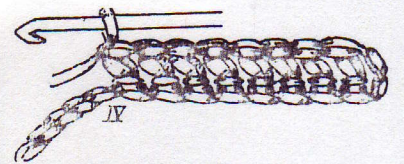
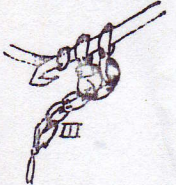
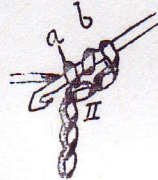
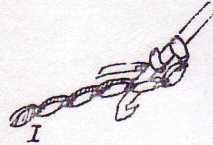
Mais si vous désirez une écharpe plus élégante, vous pouvez l'exécuter en coton similesé ou en soie.

Cette dernière a le défaut d'être assez chère, en ce moment.

Si vous faites l'écharpe en laine, vous pouvez obtenir un effet très à la mode en grattant la laine.

Pour cela, il suffit, une fois l'écharpe faite, de la brosser avec une brosse très dure, en mettant le tricot à plat sur une table.

Vous obtenez ainsi ce qu'on appelle actuellement la laine grattée, dont l'effet fleconneux est très seyant.



SUZANNE RIVIÈRE.

LETTRÉ D'UNE TANTE

Mes niées chéries, je viens de recevoir la visite de votre grande amie Suzette qui est aujourd'hui une belle jeune fille se souvenant avec délices des heures où, toute petite, elle s'appliquait à vous apprendre ses jeux et à vous conter les histoires qu'elle connaissait.

En dépit de son apparence raisonnable, elle n'a rien perdu de son enjouement. Au contraire, alerte, vive et riieuse, elle a conservé son air de grâce juvénile. Son plus vif plaisir consiste à penser, sans trêve, à ce qu'elle pourrait imaginer pour amuser les aimables lectrices qui la chérissent et l'apprécient.

J'ai de grands projets, ma chère tante Rolande, n'a-t-elle annoncé. Vous n'oubliez pas que mon premier numéro de février inaugure une année nouvelle que je rêve plus attrayante encore que les précédentes.

Voyant que je souhaitais être initiée à ses plans, elle a consenti à me les confier. Mais, comme elle n'a pas exigé le secret, je vais soulever légèrement un coin du voile qui dérobie à vos regards anxieux un peu de cet agréable avenir.

D'abord, a-t-elle déclaré avec importance, j'ai réuni un nombre fort respectable de délicieux romans. Après en avoir lu, Dieu sait combien! je n'ai conservé que les meilleurs parmi les bons. Celui qui commence Père prochaine est un vrai petit chef-d'œuvre. Il s'appelle *La Petite Marquise de Karabat*, est signé Myriam Galanzy et s'orne de délicieuses vignettes dues au crayon distingué de Guydo. Dans ce même journal, débutera également *Le Trésor Mercilleux*, par André Bruyère. Mes fidèles cousines connaissent toutes cet auteur, dont l'éloge n'est plus à faire. Je crois qu'elles goûteront un intérêt croissant aux péripéties multiples de cette palpitante histoire gaîment illustrée par Morin. Viendront ensuite *L'arfadette*, par Jacqueline Duché, *Le Filleul d'Ernestine*, par G. Louza, *Le Voyage de Marinette*, par Y. Loisel; *L'Héritage de l'oncle Hector*, par Emile Vernades, et bien d'autres encore dont la surprise les enchantera. J'ai, en outre, groupé beaucoup de jolis contes, de saynètes, de monologues, de légendes, de poèmes, de jeux, de recettes, qui aideront à les divertir. Toute une série d'*Enfances de nos femmes célèbres*, dont l'illustration, confiée au maître Job, promet merveille, complétera ce programme qui, je l'espère, paraîtra alléchant.

Puis, a-t-elle continué avec son étincelant sourire, notre célèbre *Blanchette* nous attend. Son récit étourdissant, soiri-

rant de toutes les modes, a choisi pour Bleuette de ravissants modèles de robes et de chapeaux. De séduisants ouvrages compléteront la série de ses trouvailles. Ai-je bien travaillé, tante Rolande?

Certes! ma Suzette. Vous n'avez oublié que les concours! Ah! mais non! ma tante, et pour vous le prouver, je vous a monné que dans le 1^{er} numéro de la nouvelle année, c'est-à-dire dans celui de la semaine prochaine, s'ouvrira le *Concours des Fables de La Fontaine*. D'ores et déjà, je puis promettre de belles récompenses à mes lauréates.

Tout est pour le mieux alors, et il ne me reste qu'à vous imiter. Puisque vous réalisez de si hauts prodiges, je ne peux point demeurer en reste avec vous. Je vais donc faire polir à neuf les verres bleus de mes grosses lunettes d'écaille, et m'approvisionner de clairvoyance pour éplucher jusqu'au tréfonds toutes les écritures qui me seront soumises, à condition, toutefois, qu'elles ne soient pas renversées!

Voilà qui est parfait, ma chère tante. Je crois que nos lectrices seront contentes de moi... et de vous aussi, ajouta-t-elle en me sautant au cou.

Et bondissant hors de la pièce, elle alla mettre la dernière main à l'exécution de ses plans.

Maintenant que vous voilà initiées aux excellentes résolutions prises en vue de vous récréer, permettez-moi, mes niées chéries de vous charger d'une double et très importante mission.

D'abord, je vous demande de n'être pas égoïstes, de ne pas chercher à profiter pour vous seules au plaisir que nous nous promettons de vous procurer, mais tout au contraire de parler à vos petites amies de *La Semaine de Suzette*, et de leur en recommander la lecture.

Ensuite et surtout, voulez-vous être mon interprète auprès de vos parents pour leur exprimer toute notre reconnaissance. Grâce à la confiance qu'ils ne cessent de nous manifester, grâce aussi à leur extrême bienveillance, notre douce tâche d'éducateur est tout à fait facilitée. Remerciez-les, de ma part, des conseils qu'ils ne cessent de nous fournir dans les lettres qu'ils nous adressent, et qui nous permettent de mener à bien l'œuvre que nous avons entreprise, de vous distraire en vous instruisant. Vous êtes toutes de bonnes petites filles, choyées et gâtées à l'envi. Profitez du bonheur qui vous est offert, pour vous perfectionner encore. Devenez peu à peu tout à fait parfaites, ce sera la meilleure façon de remercier vos excellentes familles de la tendresse sans borne et de la sollicitude dont elles ne cessent de vous entourer.